

Rondchâtel reste une légende

Cela aurait pu devenir une commune, mais Rondchâtel demeurera une légende. Les localités d'Orvin et de Péry ont en effet refusé de fusionner avec les quatre autres communes du Bas-Vallon.

MICHAEL BASSIN
JONATHAN GROSSENBACHER

Le premier non est tombé très rapidement, hier, à Rondchâtel, où des centaines de personnes s'étaient réunies pour accueillir les résultats. Venu d'Orvin, ce refus portait la marque de la clarté: 54%. Pour les pro-fusion, le coup était dur à encaisser, même si ce rejet ne représentait qu'une demi-surprise dans la mesure où le groupement «Non à la fusion» était porté par deux Orvinois. Le suspense a toutefois duré jusqu'au verdict de Péry. «Si Péry avait accepté la fusion, nous aurions pu remettre un projet en votation avec les cinq autres communes dans six mois. Et le taux de quotité d'impôt aurait certainement pu être revu à la baisse», expliquait par la suite François Perrenoud, responsable de la communication pour le comité de pilotage. Mais la fusion ne se fera ni à six, ni à cinq, puisque Péry n'en a pas voulu. Sept petites voix ont fait pencher la balance. Le taux de participation à Péry – 67,9%, soit le plus bas des six communes – a certainement joué un rôle.

Les deux plus grandes communes engagées dans ce projet se sont donc rebiffées et ont fait capoter la fusion. Peu im-



VERDICT Les citoyens présents hier à la fête de Rondchâtel étaient davantage des amateurs de velouté de la fusion. Mais au final, ils ont dû avaler un bouillon de la désillusion. (STÉPHANE GERBER)

porte si le nombre total de oui (1188) dépasse largement celui de non (808). A l'heure du discours devant la foule, Frank Reichert, le président du comité de pilotage, n'a pas caché sa déception: «Il s'agit d'un tournant politique dans cette région. Je suis déçu, car ce refus est motivé par la peur du changement et non par des arguments convaincants. J'espère que les personnes qui ont mis toute leur énergie pour combattre cette fusion s'engageront de la même manière pour leur commune.»

Philippe Perrenoud, président de la délégation du Conseil exécutif aux affaires jurassiennes, a regretté que ces ins-

tants émotionnels ne soient pas des moments historiques: «La fusion n'aurait pas engendré de grands changements pour les communes. Les villages seraient restés ce qu'ils sont. Mais une fusion aurait permis de regrouper les forces afin d'affronter l'avenir et de régler les problèmes.»

Egalement affecté par l'issue du scrutin, François Perrenoud tentait tout de même de relever le positif. «Je suis satisfait du taux de oui des petites communes, qui est plus élevé que ce que je pensais.» Vauffelin a plébiscité la fusion à 85%, Plagne à 81%, Romont à 74% et La Heutte à 66%. «Je suis déçu, mais ce n'est pas le monde qui

s'écroule. Ce projet nous a rapprochés et il nous permettra de construire l'avenir. Il ne peut être que bénéfique pour les prochaines collaborations.» Pour la suite justement, François Perrenoud indique que le comité de pilotage n'a pas établi de stratégie. «Ce comité a été créé pour les collaborations intercommunales, je pense donc qu'il continuera d'exister. Car il y a du travail de gestion entre nos collectivités. Et finalement, je pense que les communes se rapprocheront de plus en plus au fil des années, Orvin y compris. Et qui sait, la fusion nous sera imposée.»

Le drapeau de Rondchâtel ne

«J'espère que les personnes qui ont mis toute leur énergie pour combattre cette fusion s'engageront de la même manière pour leur commune.»

Frank Reichert

flottera donc pas au-dessus des six communes du Bas-Vallon. Hier, devant la foule, un citoyen a tout de même sorti un étendard qu'il avait confectionné pour l'occasion, en scandant un: «On a perdu une bataille, mais pas la guerre.» /MBA

Le contrat de fusion

- Péry 307 oui, 314 non; taux de participation: 67,9%
- Orvin 268 oui, 335 non; 72,7%
- La Heutte 172 oui, 73 non; 72,8%
- Plagne 180 oui, 33 non; 76,2%
- Romont 79 oui, 25 non; 75,8%
- Vauffelin 182 oui, 28 non; 72,6%